

L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

ORGANE MENSUEL DES NATURALISTES DE LA RÉGION LYONNAISE ET DU SUD-EST

Contenant les demandes d'échange, d'achat ou de vente de Livres, Collections ou objets d'Histoire Naturelle.

COMITÉ DE RÉDACTION

A. LOCARD. — D^r SAINT-LAGER. — Capitaine XAMBEU.

L. Sonthonnax Directeur.

Brosse, abbé, professeur au collège d'ANNONAY. *Hydrocanthares et Hétéroptères.*Garret, abbé, professeur aux Chartreux, LYON. Genres *Amara, Harpalus, Feronia.*A. Chobaut, D^r, à AVIGNON. *Anthicidés, Mordellidés, Rhipiphoridés, Meloidés et Cœdemeridés.*L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (M.-et-L.). *Ornithologie.*Desbrochers des Loges, 23, rue de Boisdenier, TOURS (Indre-et-Loire). *Curculionidés d'Europe et circa.*A. Dubois (à VERSAILLES). *Lamellicornes.*A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. *Malacologie française (Mollusques terr., d'eau douce et marins).*

Mermier, ingénieur au tunnel du Simplon, à BAUGE (Valais).

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à St-Etienne (Loire). *Longicornes.*A. Montandon, à BUCAREST (FILARÈTE) (Roumanie), *Hémiptères, Hétéroptères européens et exotiques.*Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire), *Longicornes Anthicidés du globe.*J.-B. Renaud, 21, cours d'Herbouville, LYON. *Curculionidés*A. Riche, 9, rue St-Alexandre, LYON. *Fossiles, Géologie.*N. Roux, 19, rue de la République, LYON. *Botanique.*A. Sicard, médecin-major au 11^e hussards, à BELFORT *Coccinellidés de France.*L. Sonthonnax, 9, rue Neuve, LYON. *Entomologie et Conchyliologie générales.*

Valéry Mayet, à MONTPELLIER.

A. Villot, 2, rue du Phalanstère, GRENOBLE. *Gordiactés Helminthes.*Delmas, D^r, à MILLAU (Aveyron). *Orthoptères.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT : RÉDACTION, ABONNEMENTS ET ANNONCES

à MM. A. REY et C^{ie}, Imprimeurs-Éditeurs, 4, rue Gentil. — Lyon.

SOMMAIRE

Informations.

Bibliographie.

Société Linnéenne de Lyon, Procès-verbal.

Mœurs et métamorphoses d'insectes (Longicornes), par le capitaine XAMBEU (*Suite*).

Descriptions de nouvelles espèces de Saturnides, par L. SONTHONNAX.

Excursion d'un naturaliste dans la province de Chen-Si (Chine septentrionale), par J. ROGER.

Prix d'abonnement: Un an, à partir du 1^{er} Janvier

France: 5 francs. | Étranger: 6 francs.

LYON

IMPRIMERIE A. REY

A. Rey et C^{ie}, Imprimeurs-Éditeurs

4, RUE GENTIL, 4

Correspondant en Amérique: M. Ph. HEINSBERGER, bureau international, 15, First Avenue, New-York. U. S. A.

ANNONCES

La page 16 fr.
La 1/2 page 9 fr.

Le 1/4 page 5 fr.
Le 1/8 page 3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées.

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

MANJOT & C^{IE}

7, place Croix-Pâquet. — Lyon.

FABRIQUE DE CARTONNAGES EN TOUS GENRES

SPÉCIALITÉ DE CARTONS SCIENTIFIQUES

CARTONS DIVERS POUR HERBIER, CUVETTES MINÉRALOGIQUES ET GÉOLOGIQUES, RELIURES MOBILES

Le plus grand magasin d'Insectes exotiques de Berlin

H. FRÜHSTORFER

Thurm-Strasse, 37, BERLIN N. W.

GRAND CHOIX

DE COLÉOPTÈRES, PUNAISES ET COQUILLES

Rabais aux marchands.

Demander le dernier Catalogue au Bureau du journal

Frère Vibert, à ISPAIGNAC (Lozère)

vend CARABUS HISPANUS

à 0 fr. 25 l'exemplaire ; corselet bleu, brillants et intacts. Envoyer boîte, montant de la commande et frais de poste.

Il échangerait des *C. hispanus* contre des papillons. Envoyer oblata.

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

E. BOUBÉE FILS, NATURALISTE

PARIS — 3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts — PARIS

Seule Maison fondée en 1845 par NÉRÉE BOUBÉE sous la raison sociale ELOFFE et C^e

Instruments pour la Récolte et la Préparation

DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie.

AVIS IMPORTANT

Nous avons acquis à la vente Crosse un grand nombre de Mollusques marins et terrestres, *Ptéro-podes*, *Nassa*, *Siphonaria*, *Dentalium*, *Auricula*, *Buliminus*, *Cylindrella*, *Helix des îles Salomon*, *Lymnea*, *Succinea*, *Melania*, etc., etc. Ces lots comprennent de bonnes espèces et même des espèces rares et nous en adresserons la liste aux personnes qui nous en feront la demande.

A VENDRE

Collection Préhistorique de M. le Dr A. T. de ROCHEBRUNE. Cette collection bien connue, qui comprend 2247 échantillons, provient en majeure partie de localités détruites ou épuisées des Charentes. S'adresser pour visiter à M. E. Boubée. Envoi du catalogue de la collection sur demande.

Herbier du marquis d'ABZAC DE LA DOUZE ; 8000 échantillons, en partie plantes rares des récoltes de Reverchon et de l'abbé Coste.

Herbier de mousses de HUSNOR, complet, à vendre à prix très avantageux.

EN DISTRIBUTION

CATALOGUE GÉNÉRAL — CATALOGUE DE COQUILLES TERRESTRES ET FLUVIATILES — TARIF DE MONTAGE

ENVOI FRANCO SUR DEMANDE

En préparation : CATALOGUE DE FOSSILES

L'Échange, Revue Linnéenne

INFORMATIONS

Dans notre prochain numéro, nous commencerons la publication d'un important catalogue des plantes des environs de Nyons, par M. de Saulces Larivière.

La section de Tarentaise du C.-A.-F. doit faire construire un chalet-hôtel au col de la Vanoise. Les naturalistes pourrout donc, à l'avenir, séjourner dans cette riche station (2500 mètres), que l'on ne pouvait visiter qu'en passant.

Il est question d'établir un tramway électrique de Modane à Lanslebourg.

Le 3 septembre, on a inauguré le refuge César-Durand, situé à la Balme, au pied du massif des Grandes-Rousses et du pic de l'Étendard et à deux heures et demie de Saint-Jean-d'Arves.

L'immense poche d'eau, cause de la catastrophe de Saint-Gervais en 1892, se remplit à nouveau. On calcule qu'elle contient déjà plus de quatre millions de litres. L'administration forestière, après avoir construit un chemin muletier jusqu'au glacier de Têtes-Rousses (3200 mètres) fait creuser dans ce glacier un tunnel qui doit aboutir sous la cavité; 130 mètres sont déjà creusés. (Rev. Alpine).

Nous avons reçu les catalogues de plantes, pour achats, de Arvid Haglund et J. Källström, de Falun (Suède), spéciaux aux plantes de Scandinavie; celui de Sagorski (Pforta, près Naumbourg, Saxe) avec d'excellents échantillons : les *Hieracium* sont très bien représentés. Sagorski suit l'ordre alphabétique, Haglund suit l'ordre des familles, en commençant par les Composées.

M. Krantz (Bonn., *Comptoir de Géologie et de Minéralogie*), un catalogue pour novembre 1899, d'excellentes pièces et raretés dans tous les ordres et dans tous les terrains; on trouve aussi des séries d'étages ou des séries zoologiques de toute importance. Nos fournisseurs français devront lutter de patience et d'ardeur pour soutenir cette redoutable concurrence.

Nous avons aussi reçu le n° 6 du volume VII, du *Micrographe préparateur* de J. Tempère, avec les planches, t. XXX et XXXII, des Diatomées de France, de Peragallo.

Du même, Catalogue de préparations microscopiques de tous genres; ce catalogue est à la disposition de nos lecteurs, ainsi que le numéro précédent.

BIBLIOGRAPHIE

Selenka, *Manuel Zoologique*, II^e partie, VERTÉBRÉS, 1898 (Vigot, édit., Paris). — Ce fascicule est, comme le premier, recommandable par ses nombreux dessins et ses résumés succincts de l'anatomie. Il n'a d'autre prétention que de servir sur la table du laboratoire, mais l'élève qui saurait bien tout ce que contient ce manuel, posséderait un sérieux bagage.

Recherches spéléologiques dans les chaînes du Jura, par MM. Fournier et Magnin, *campagne 1898-1899*. — Pour une campagne, c'est une campagne : trois ans, s'il vous plaît ! Il nous est impossible de résumer ce fascicule dont l'attrait réside dans les détails. Il faut lire les péripéties de quelques-unes de ces explorations originales ; c'est à faire frémir en certains endroits. Ici c'est un explorateur qui rompt la corde directrice, perd ses allumettes, sa bougie, et doit regagner à tâtons la voie qu'il a suivie ; là c'est un cheval crevé qui barre la route, autre danger, etc., etc. L'imprévu ne manque pas. Les cavernes sont nombreuses dans le Jura et dans les pays *calcaires* ; elles ont une importance énorme sur la tectonique de l'écorce terrestre et sur son avenir. L'étude de ces cavernes aura une importance considérable plus tard, ces cavernes pouvant former des réservoirs naturels pour les cas d'inondation ou de sécheresse.

Annales de la Société botanique de Lyon, deuxième trimestre 1899. — Résumé, par M. l'abbé Boullu, des *Herborisations en Corse* de MM. Foucaud et Simon. Article à lire et à consulter, impossible à résumer.

— M. Chiffot : Sur une inflorescence monstrueuse d'*Anthemis frutescens* var., M. Hunier (?? sans doute pour M. Aunier).

— M. Viviant-Morel présente un hybride de *Narcissus pseudonarcissus* avec *N. Tazzetta*, obtenu par M. Coutagne.

— M. Gérard donne la description d'une Orchidée nouvelle du Brésil, *Pleuro thallis convergens*.

Le Monde des Plantes, octobre 1899, n^o 4. — M. Clermont émet une idée qui, un peu enfantine au premier abord, nous semble mériter réflexion : il propose que l'on fasse échange entre collectionneurs et correspondants non seulement d'échantillons, mais encore de photographies. Nous y souscrivons volontiers, mais nous pensons que l'on aura quelque peine à généraliser la mesure parmi les naturalistes.

— M. Guepéfaïn, à propos d'une note de M. Clermont sur l'*Ilysanthe gratioloïdes* explique que si celle-ci paraît chasser le *Lindernia pyxidaria*, cela tient peut-être à des causes temporaires (crues ou inondations) qui pourraient bien changer d'une année à l'autre.

— Où diable M. Le Golin a-t-il bien pu trouver que les *noms de plantes* sont féminins en latin ? Les noms d'arbres, soit ! Quant à *acer*, il peut aussi bien se dire *acris*, au masculin comme au féminin. Mais, bou diou ! que ces discussions ont peu de rapport avec la botanique !

« Qui nous délivrera des Grecs et des Romains »

en histoire naturelle ?

— Quelques bons *oblata* de plantes à vendre.

— Bonne revue bibliographique (par ordre alphabétique), pour la géographie botanique; seulement ce titre est quelque peu trompeur, car on y voit figurer des flores locales surtout.

Feuille des Jeunes Naturalistes, n° 348, octobre 1899. — M. Cuénot insiste sur l'importance qu'il y aurait à faire des collections de biologie générale (larves, nids, stades divers des animaux, produits, etc.), à côté des collections des individus. D'accord, mais il faudrait un peu plus d'initiative chez nos collectionneurs, et surtout il ne faudrait pas que les ronds-de-cuir officiels vinsent décourager le peu d'initiative qui s'ose manifester.

— M. Brœlemann donne une étude locale sur les myriapodes de la Forêt de Lyons.

— M. Dollfus termine son catalogue des crustacés isopodes terrestres de France; le nombre des espèces est de 81.

— *La Feuille* mentionne le *Rhéotropisme* végétal et animal, phénomène qui consiste en ce que les êtres de très faibles dimensions, spermatozoaires, algues, larves, etc., et même les *Hydromètres*, insectes parfaits, plongés dans un courant, tendent à aller contre la direction de celui-ci.

Elle donne aussi un résumé des caractères de la végétation saharienne. Citons *Aristida obtusa*, *Nitraria tridentata*, *Limoniastrum guyonianum* qui, ainsi que d'autres plantes sahariennes, sécrète à la surface de ses feuilles des substances salines: diverses sortes de *Tamarix*, l'*Anastatica hierochuntica*, *Anabasis articulata*, etc., etc. (D'après J. Massart, *Un voyage botanique au Sahara*.)

Feuille des Jeunes Naturalistes, novembre 1899. — Nous trouvons d'abord un article posthume de M. Decaux, sur les *Anisotoma*: description (insecte ou larve), mœurs (les truffes, les champignons hypogés forment la nourriture de ces animaux), chasse, etc.

— M. Piroutet donne des notes accompagnées de figures sur la préhistoire du Jura salinois (période hallstatische) et les fouilles de quelques *tumuli*.

— M. Colani poursuit sa notice sur la formation du modèle terrestre.

— M. Peyrot, du Lycée de Tours, signale la découverte d'*Aturia Aturi* (ô nomenclature, voilà bien de tes coups!) céphalopode dans les faluns, près Esves-le-Moûtiers: c'est une nouveauté inattendue et qui sera sûrement confirmée par de nouvelles recherches.

M. C. Flammarion, un astronome (*Bull. Soc. Astr. de France*, décembre 1899), a étudié l'influence des diverses radiations solaires sur l'être vivant: on sait que ce savant a fait la démonstration pour les végétaux.

Il a expérimenté sur des vers de Bombyx placés sous des verres de couleurs différentes. On a pesé les vers et leurs cocons après la ponte: la production de la soie est *maximum* sous le verre incolore, puis sous le violet pourpre éclair, et *minimum* sous le bleu foncé.

Nous citons le cas surtout pour encourager les entomologistes et leur montrer qu'il y a encore beaucoup de choses à faire en entomologie biologique, et à faire sans trop de difficultés.

— *Le Mois Scientifique* (Lib. J.-B. Baillière, 19, rue Hautefeuille, Paris), août-septembre, 1899. — Ce fascicule annonce et analyse en même temps les plus récents ouvrages : entre autres, les *Mollusques marins du Roussillon*, dont le 26^e et dernier fascicule vient de paraître ; les *Oiseaux*, par Acloque, comme suite à sa *Faune de France* ; les *Stations de l'âge du Renne dans les vallées de la Vézère et de la Corrèze*, par P. Girod et E. Massénat, etc.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Procès-verbal de la Séance du 13 novembre 1899.

MM. Vaney et Conte font circuler des individus de *Spirographis*, régénérés d'après leur méthode des ligatures, à tous les stades, depuis le début de la ligature jusqu'à la reformation des branchies.

M. Louis Blanc cite des cas de régénération observés sur des vertébrés et fait ressortir l'intérêt et l'importance des recherches de MM. Vaney et Conte.

M. le Président annonce deux présentations :

M. Vagnon, licencié ès sciences, rue d'Enghien, 25, à Lyon, présenté par MM. Riche et Doncieux.

M. Charnay, répétiteur général au Lycée Saint-Rambert, rue du Pont-de-la-Gare, 1, à Lyon, présenté par MM. Riche et Hutinel.

M. le Président fait part à la Société des observations qu'il a faites le long de la rivière d'Ain sur les affleurements de marnes lignitifères à Planorbes, exploitées pour le chauffage en plusieurs localités.

En outre, il a remarqué que quelques pêcheurs se servent encore, pour lester leurs filets, de pierres percées absolument semblables à celles dont faisaient usage les hommes préhistoriques de l'époque des palaffites.

Procès-verbal de la Séance du 27 novembre 1899.

MM. Vagnon et Charnay, présentés dans la précédente séance, sont admis au nombre des membres de la Société.

M. le Trésorier annonce que le volume des *Annales* est clos et qu'il paraîtra incessamment.

M. Couvreur, en son nom et en celui de M. Dubois, fait une communication sur leurs recherches sur la chrysalidation du ver à soie. Ils ont étudié principalement :

- 1° La transformation possible de la graisse en glycogène ;
- 2° Le quotient respiratoire qui baisse pendant la chrysalidation, ce qui prouve que des graisses sont utilisées par le ver ;
- 3° La durée d'évolution égale pour le ver en cocon et le ver libre ;
- 4° L'acide carbonique ne s'accumule pas sensiblement dans le cocon. Le cocon n'a donc pas d'importance physiologique.

Cette intéressante communication donne lieu à des observations de M. Vaney.

ERRATA

Nous relevons dans notre premier article du dernier numéro deux impardonnables *errata* : lire Trouessart au lieu de Necessart, et *Ænanthe* au lieu de *Ænarthe*.

DESCRIPTION DE NOUVELLES ESPÈCES DE SATURNIDES

Appartenant à la collection de M. C. OBERTHÜR

Par L. SONTTHONNAX

(Extrait des Annales du *Laboratoire d'Études de la Soie*, 9^e vol., 1899.)

La collection de Lépidoptères de M. C. Oberthür, que l'on peut appeler sans rivale, et cela sans exagération ni parti pris, est un champ d'études admirable et des plus intéressants, tant par le nombre de types qui s'y trouvent réunis que par le nombre de sujets souvent considérable, représentant parfois une seule espèce,

L'intérêt et l'utilité que présentent ces séries nombreuses d'êtres portant le même nom, mais de localités différentes, ne sont plus à démontrer, nous dirons seulement que ces séries sont indispensables pour nous permettre d'entrevoir les limites extrêmes de la variabilité des êtres et peut-être contribueront-elles à hâter l'explication de ce mot encore si énigmatique d'*espèce*. Si l'on arrive un jour à établir par des termes précis la valeur exacte de ce mot, on en sera redevable, pour la plus grande part, aux collections faites dans cet esprit.

En prenant, par exemple, parmi les Saturnides, une espèce bien connue: l'*Antheræa Dione* de Fabricius, espèce extrêmement variable de forme et de coloration, on n'est pas étonné de constater que cette espèce ait été appelée *A. Petiveri*, par Guérin Meneville; *A. Simplicia*, par Maassen et Weymar; *Walbergi*, par Boisduval; *Gueinzi*, *Emini*, *Butleri*, etc., par d'autres auteurs. Dans notre esprit, chacune de ces appellations correspond à une forme ou à une coloration distincte, mais si nous examinons toutes ces espèces à la suite les unes des autres, chacune avec ses variétés individuelles, nous ne pouvons plus les séparer nettement, et, comme il n'y a pas de raison pour que telle dénomination s'arrête avant ou après tel spécimen plutôt qu'un autre, nous nous trouvons dans l'obligation de considérer toute la série complète comme ne faisant qu'une seule et même espèce, mais offrant plusieurs races.

Dans nos connaissances actuelles, l'espèce finit lorsqu'une solution de continuité dans la ressemblance des sujets vient enlever notre indécision, mais cette interruption pourra cesser plus tard par la découverte de spécimens nouveaux venant s'intercaler et réunir par des transitions insensibles des espèces considérées jusqu'alors comme distinctes.

Cela nous conduit d'une façon inéluctable à adopter la méthode proposée par M. C. Oberthür au dernier Congrès entomologique et qui consiste à faire suivre le nom spécifique type du nom de la race à laquelle appartient le sujet. Cette méthode, du reste, commence à se généraliser; elle est appliquée déjà par de nombreux naturalistes.

Nous reconnaissons donc la nécessité, chaque fois qu'une série de spécimens ne peut se sectionner nettement de l'espèce typique, de lui donner le nom spécifique de cette espèce et de le faire suivre d'un troisième nom qui pourra, non seulement indiquer la race, mais dans certains cas aussi, une forme saisonnale.

C'est avec un sentiment de profonde gratitude envers M. C. Oberthür que je décris, avec son autorisation, un certain nombre d'espèces nouvelles provenant de ses récents envois de Madagascar et de M'Pala, localité située sur le rivage occidental du lac Tanganika.

Aucune de ces espèces ne peut se rapporter aux types actuellement connus; nous

les décrivons afin de faire connaître ces formes nouvelles, jusqu'au jour où, comme nous le disions plus haut, on constatera peut-être qu'elles ne sont que des formes spéciales d'espèces antérieurement décrites.

Syntherata Madagascariensis.

Envergure, ♂ et ♀, 11 centimètres.

Patrie : Antsianaka (Madagascar).

Cette espèce est voisine de *S. Weymeri*, Maassen et de *Copaxa subocellata*, Butler.

Les deux sexes ont sensiblement la même forme, sauf les antennes qui sont plus larges chez le mâle que chez la femelle.

Mâle. Thorax d'un brun chocolat, bordé antérieurement et postérieurement d'une bande étroite d'un jaune orangé, abdomen d'un brun plus clair. Zone interne d'un jaune vif à la base de l'aile se brunissant aux alentours de la rayure interne, celle-ci jaune, sinueuse ; zone médiane d'un brun chocolat dans son milieu, s'éclaircissant jusqu'à devenir jaune vers la rayure externe et la côte antérieure, ainsi que vers la base de cette zone du côté de la rayure interne ; sur le milieu apparaît une fascie un peu nébuleuse transverse, brune, passant par la tache vitrée, celle-ci subarrondie, lisérée finement de brun et enveloppée d'un anneau étroit de squamules cendrées. La rayure externe est festonnée, jaune, presque parallèle à la marge de l'aile, dans ses deux tiers supérieurs, mais se coudant en dessous pour rejoindre le bord inférieur de l'aile presque sur sa moitié. La zone externe qui est brune est sillonnée par une ligne médiane et longitudinale de festons opposés à ceux de la rayure externe, de couleur jaune rehaussée de squamules cendrées. Sur l'aile inférieure, la rayure interne n'est pas visible. La tache est réduite à un petit arc noirâtre ; les deux lignes en festons opposés sont représentées avec la même intensité que sur l'aile supérieure.

Femelle. De coloration plus foncée, la zone médiane est complètement brune, sauf vers la côte antérieure où l'on remarque quelques squamules cendrées, la base des ailes inférieures devient un peu rosée. Le dessous n'a pas de rayure interne visible, les deux lignes externes en festons sont indiquées comme en dessus, la couleur générale est un peu plus rougeâtre et plus terne ; pattes d'un brun foncé ; antennes d'un jaune fauve très finement pectinées chez la femelle, plus largement chez le mâle.

Nudaurelia rectilineata.

Envergure, ♀ 12 1/2.

Patrie : M'Pala (rives du Tanganika).

Nous ne connaissons que la femelle de cette espèce qui est voisine de *N. Dione*, Fab., mais elle ne peut se rapprocher d'aucune des nombreuses variétés de cette espèce.

Couleur foncière jaune de chrome un peu rougeâtre ; antennes brun rouge ; collier antérieur du thorax jaune brun ferrugineux, ainsi que la côte des ailes ; thorax bordé postérieurement de couleur jaune rosé clair, le bord anal des ailes inférieures ainsi que la base de ses ailes est aussi de cette dernière couleur. Rayure interne faiblement sinueuse, d'un brun rosé vineux, liséré de squamules roses intérieurement ; rayure externe d'un brun violacé liséré intérieurement de rose ; vers la côte et sur la zone externe se remarquent des squamules assez densément réparties, de couleur rose brun foncé. La marge est d'un brun violâtre. La tache hyaline est à peine visible au milieu d'un ovale jaune cerclé de rouge et légèrement auréolé de squamules roses.

Sur les ailes inférieures, la rayure interne est simplement indiquée par une courbe de poils roses, l'externe est parallèle à la marge; le point hyalin est un peu plus grand que sur l'aile supérieure, et placé au centre d'un cercle jaune limité par un anneau mince noir, le tout entouré d'un large anneau rouge, puis d'un anneau étroit blanc rosé, et enfin d'une auréole rouge nébuleuse se fondant avec le jaune de l'aile.

Pattes de couleur brun noirâtre extérieurement et d'un brun clair intérieurement, tout le dessous du corps et de l'abdomen d'un brun rougeâtre; le dessous des ailes est de cette dernière couleur, les taches jaunes seulement sont visibles, ainsi que le brun de la rayure externe; zone médiane et interne d'une teinte plus rosée.

(A suivre).

EXCURSION D'UN NATURALISTE

dans la province de Chen-Si (Chine Septentrionale).

Située entre le pays des Ordos au nord (dont la sépare la grande Muraille), le Chan-Si à l'est, le Si-Thouan au sud, le Kan-Sou à l'ouest.

Sa superficie est de 195.000 kilomètres carrés, sa population, de 8.500.000 habitants environ; c'est une des provinces les moins peuplées de la Chine. Dans le Sud, la grande chaîne du Tsin-Ling-Chan, prolongement oriental du Kouen-louen, sépare les domaines du Hoang-Ho et Yang-tei-Kiang (col de Sin-Ling. 1233 mètres). La région centrale est occupée par les vallées du Wei-Ho et de son affluent; le King-Ho, au nord, le sol se relève avec le Lou-Guan-Ling, contrefort méridional du plateau des Ordos. La province est arrosée, au nord du Trin-Ling, par le Wei-Ho, affluent du Hoang-Ho, au sud de cette chaîne, par le Han-Kiang affluent du Yan-Wei-Kiang.

La pluie est presque continuelle, elle tombe souvent par torrents.

Un de ces soirs pluvieux, un *oiseau des révérences* (Copsyque), de crainte sans doute de se mouiller la nuit dehors, entra dans une de mes chambres et se laissa, pour son malheur, prendre par mon chasseur qui en fit une magnifique peau.

Le 9 octobre, notre comprador achète sur le marché un de ces curieux esturgeons au museau excessivement long qui forme le tiers de la longueur totale de l'animal: c'est un jeune individu. Je n'ai aucun moyen de le préserver, dans l'alcool ou autrement; les Chinois l'appellent Kouy-yu, ou poisson précieux, et l'estiment beaucoup pour la table. Cette espèce, je pense, existe aussi dans les eaux du Mississipi.

L'inondation extraordinaire que nous subissons afflige le pays, me contrarie aussi particulièrement, soit en retardant mon départ définitif pour le Se-tchuan, soit en m'empêchant de collectionner les poissons. On ne pêche guère plus sur le lac et point sur le fleuve. Néanmoins, l'un de ces jours, j'ai fait une assez abondante prise de petits poissons, à notre poste même; et voici comment: la veille, comme beaucoup d'autres soirs, les dévots païens avaient exécuté une grande procession nocturne en bateau sur le lac; il y avait une immense profusion de lanternes en papier de toutes couleurs, dont ils déposaient un très grand nombre sur les eaux, pour se rendre ainsi favorables aux dieux aquatiques et calmer leur courroux en même temps que l'inonda-

tion. Or, l'huile qui coûte le moins ici et qu'on emploie dans les lampes est le *Tong-you*, huile vénéneuse extraite des noix de l'*Eleococca verrucosa*. Les petits poissons, avalant de cette huile abondamment répandue sur les eaux du lac, mouraient en foule, ou venaient empoisonnés se faire prendre au bord; j'ai ainsi acquis plusieurs bonnes espèces que j'aurais en vain demandées aux pêcheurs.

Quoique cette tardive crue des eaux nous soit très contraire, j'ai eu avis que je ne tarderai pas à recevoir ici mes compagnons de voyage, avec qui je dois remonter le Yang-tzé-Kiang. Je me hâte donc de terminer l'emballage de mes collections. Elles consistent en une dizaine de mammifères, une trentaine d'espèces d'oiseaux, en cinquante ou soixante espèces de poissons et de reptiles. Le nombre d'espèces de Coléoptères monte à trois cent trente-cinq: il y a cent espèces d'Hémiptères, quarante-deux d'Hyménoptères, trente et une de Diptères; une soixantaine d'espèces de Névroptères, et d'Orthoptères, autant et plus de Lépiptères; soit en tout six cent trente espèces d'insectes.

L'herbier ne compte qu'environ deux cents espèces de plantes. Voilà, avec quelques coquilles et quelques autres objets, quelles ont été nos acquisitions dans cette première étape forcée du Kiang-Si.

12 octobre 1883. — Les eaux continuent à monter à Kin-Kiang, et ont atteint presque le niveau de l'inondation de l'an 1866, il tombe toujours des pluies très fortes et très longues. Les autres années, le beau temps avait commencé déjà à cette époque, pour durer jusqu'à la fin de l'hiver, d'après les indigènes du pays.

13 octobre. — A 8 heures du matin, arrivent nos compagnons de voyage jusqu'au Se-Tchuan. Nous nous embarquons et partons à 9 heures.

14 octobre. — A cause du mauvais temps et du fort courant, nous sommes obligés de nous arrêter pendant une partie de la nuit. C'est à 1 heure après midi que nous arrivons à Han-Kéou. L'inondation est tellement considérable que cette ville semble une seconde Venise.

15 octobre. — Le temps devient meilleur, mais reste frais. Nous allons faire une visite à Ou-tchan-fou. Pour cela, il nous faut traverser en bateau le fleuve qui est très large ici et bordé d'une infinité d'embarcations chinoises de toute grandeur. Outchang, Stankou et Hanhang, trois villes séparées l'une de l'autre par le Yang-tzé et par le Stan, grosse rivière qui naît au Kansou, forment l'un des plus grands centres de population de l'empire chinois, sans pourtant y compter les six ou sept millions d'âmes! dont on parlait autrefois. Je ne perds aucune occasion d'acquérir des renseignements sur les productions du pays que je parcours. M. Roube, qui connaît une grande partie du Hou-pé, me dit que cette province nourrit, outre les autres Faisans ordinaires de Chine, le Tsen-ky à ventre blanc, ou Faisan amherit. Celui-ci formerait, d'après lui, trois espèces! Je pense que ce cher Monsieur, qui n'est pas naturaliste, prend pour différences spécifiques les variétés d'âges et de sexe qui sont ordinaires au genre *Thaumalea*; il me parle d'un petit oiseau à longue queue et à couleur d'or, qui habite les broussailles des hautes montagnes, l'Okopyga ou le Pericrocotus?

(A suivre.)

J. ROGER.

BULLETIN DES ECHANGES

AVIS

Nous rappelons à nos abonnés que l'ÉCHANGE se tient à leur disposition pour insérer gratuitement toutes les offres ou les demandes d'échanges. Ils savent que notre but est exclusivement d'être utile aux naturalistes en les mettant en rapport les uns avec les autres par la voie du journal. Aussi, nous faisons appel à tous et nous remercions d'avance ceux qui voudront bien nous envoyer leurs communications. LA RÉDACTION.

M. Charles BUREAU pharmacien spécialiste à Arras, désirant faire la collection de tous les séricigènes, demande des correspondants dans le monde entier, pour achats et échanges de cocons vivants. Il désirerait aussi tous lépidoptères exotiques en papillotes, mais *ex larva*.

En Juin-Juillet, M. Bureau offre œufs d'*Attacus orizaba* garantis fécondés. — Espèce brillante dont la chenille se nourrit facilement sur le lilas, le frêne, le froëne.

MUHL, Forstrath, Frankfort-sur-Oder (Prusse), Carthausplatz, II, désire entrer en correspondance d'échanges. Coléoptères d'Europe. Avec mille espèces disponibles. Envoyer oblata.

NOUVEAUX OUVRAGES A VENDRE

Locard, De la valeur des caractères spécifiques en malacologie, broché . . . 2 fr.
Petit de la Saussaye, Catalogue des mollusques testacés des mers d'Europe, Paris 1869, 1 vol. broché . . . 3 fr.
Matthioli, Epitome de plante, etc. 10 fr.
Matthiolus, P. A. Commentarii in libros VI Dioscoridis de medica materia.
- Relié veau plein . . . 8 fr.
Bautier, Flore parisienne, 1 vol. relié. . . 1 fr.
Bulliard, Dictionnaire de botanique, revu par Richard, 1 vol. relié. . . 3 fr.
Seringe, Introduction élémentaire à la botanique . . . 0,50 c.
— Eléments de botanique, rel. . . 2 fr.
Cosson et Germain, Synopsis de la flore de Paris et 3 suppléments. . . 5 fr.
Rouy et Foucaud, Flore de France, les 4 premiers vol. brochés. . . 18 fr.
Bauhin, Prodromus Theatri botanici, 1 vol. in-4° relié . . . 3 fr.
Tournefort, Institutiones rei herbariæ, 3 vol. in-4° relié . . . 15 fr.
Mutel, Flore du Dauphiné, 2 vol. cart. en un seul, 1830 . . . 3 fr.

Schützenberger, Matières colorantes, 2 vol. en 1 relié. 25 fr.
Mutel, Eléments de botanique avec 5 planches 0,50 c.
Rion, Guide du botaniste dans le Valais, relié 2 fr.
Girardin et Juillet, Nouveau manuel de botanique, Paris, 1831, cart. . . 1 fr.
Des Moulins, Etudes organiques sur les Cuscutas, 1853, broché. . . 1 fr.
Contejean, Influence du terrain sur la végétation, Paris, 1881, broch. . . 3 fr.
Coutagne, Recherches sur le polymorphisme des mollusques de France, broché. 5 fr.
Locard, Malacologie lyonnaise ou description des mollusques errétrés et aquat. des envir. de Lyon 3 fr. 50
Bulletin de la Société d'Anthropologie de Lyon, les 8 premières années 10
Cosson et Germain, Atlas de la flore des environs de Paris, 1845, avec dédicace Cosson au botaniste Grönland.
Pfeiffer et Clessin, Nomenclator helceorum viventium 1 vol. relié . . . 10 fr.

S'adresser à M. ROUX, 19, rue de la République, Lyon.

MAISON ÉMILE DEYROLLE
LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, NATURALISTES
PARIS, 46, Rue du Bac, 46, PARIS
(USINE A VAPEUR, 9, RUE CHANEZ, PARIS)

INSTRUMENTS

POUR

LA RÉCOLTE ET LA PRÉPARATION DES OBJETS
D'HISTOIRE NATURELLE



**Le Catalogue sera adressé gratis et franco
sur demande.**

BOITES A BOTANIQUE

POUR LA RÉCOLTE DES PLANTES

BOITES POUR LA CHASSE

DES INSECTES

BOITES A ÉPINGLES

BOUTEILLES POUR LA CHASSE

DES INSECTES

CADRES ET CARTONS

Pour le rangement des collections d'Insectes

CARTABLES ET PRESSES

POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES

MEUBLES POUR COLLECTIONS

D'INSECTES, DE MINÉRAUX, DE COQUILLES

Outils de dissection

INSTRUMENTS

POUR LA PRÉPARATION ET LA NATURALISATION
DES ANIMAUX

CUVETTES EN CARTON

POUR ÉCHANTILLONS

COQUILLES, MINÉRAUX, FOSSILLES
ETC., ETC.

ÉPINGLES A INSECTES

Perfectionnées

FABRICATION FRANÇAISE

FABRICATION AUTRICHIENNE

ÉTALOIRS

POUR LA PRÉPARATION DES PAPILLONS

FILETS POUR LA CHASSE

DES PAPILLONS ET DE TOUS INSECTES

ÉCORÇOIRS ET HOULETTES

ARTICULÉES, ORDINAIRES, PIOCHES

MARTEAUX DE GÉOLOGIE

ET DE MINÉRALOGIE

PAPIERS SPÉCIAUX

POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES
ET LE CLASSEMENT DES HERBIERS

PERCHOIRS POUR OISEAUX

YEUX D'ÉMAIL

POUR MAMMIFÈRES, OISEAUX, REPTILES, POISSONS

PINCES POUR TOUS TRAVAUX

D'HISTOIRE NATURELLE

SCALPELS, CISEAUX, TUBES

ETC.

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, Naturalistes, 46, Rue du Bac, PARIS